

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 13 (1963)

Heft: 4

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ALLGEMEINE GESCHICHTFORSCHENDE
GESELLSCHAFT DER SCHWEIZ

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE SUISSE D'HISTOIRE

RAPPORT À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LUCERNE
SUR L'ANNÉE 1962—1963

Depuis l'assemblée de Neuchâtel, qui a laissé aux participants, trop peu nombreux, hélas!, le plus agréable souvenir, un an s'est écoulé, et le moment est venu de rendre compte de notre activité durant ces douze mois.

Membres de la Société

La mort a frappé dans nos rangs, nous enlevant quelques uns de nos vétérans, en particulier

le P. Ignace Heß, ancien archiviste du couvent d'Engelberg, qui était entré dans la Société en 1899,

le Dr Fritz Rippmann, président du tribunal de Schaffhouse (1919),

le professeur Heinrich Edelmann, de St-Gall (1935),

le Dr C. Kinkelin, avocat, de Romanshorn (1948).

A ces quatre décès, il faut ajouter cinq démissions, heureusement compensées par un nombre double d'admissions:

M^{me} Gabrielle Berthoud, professeur, Neuchâtel,

M^{me} F. G. Brunner, Zurich,

Dr Heinrich Butz, Lucerne,

M. Albert Chenou, stud. theol., Genève,

M. Yves Collart, secrétaire général de l'Institut des Hautes Etudes internationales, Genève,

M^{me} Ruth Dinbergs, professeur à l'American University, Washington (USA),

M. Josef Denninger, journaliste, Gossau,

Dr Pascal Ladner, chargé de cours à l'Université de Fribourg,

M. Remy Malherbe, étudiant, Yverdon,

M. Heinz Müller, Köniz BE
M. Walter Müller-Peter, Zurich,
Dr Karl Mommsen, Bâle,
M^{me} Anne-Marie Piuz, assistante à l'Université, Genève,
M. Peter Rück, assistant, Fribourg,
M. Jean-Louis Santschy, archiviste-paléographe, Neuchâtel,
Dr Theodor Siegrist, Winterthour,
Dr Stefan Sonderegger, professeur à l'Université, Zurich,
Dr H. von Tscharner, Maienfeld,
Professeur Jacques Courvoisier, Genève,
enfin un historien japonais, de Tokyo, qui a étudié en Europe, à Cambridge,
Rome et Bâle, le Dr Naoyoshi Sakai.

Conseil

Un grave accident de santé que rien ne faisait prévoir, a frappé notre trésorier, le professeur Hans Strahm, directeur de la Bibliothèque de Berne, à l'issue d'une conférence à Constance, en novembre dernier. Après quelques semaines de clinique notre collègue a pu regagner Berne, mais il nous a informé, en vue de la séance du Conseil au mois de mars, qu'il ne pourrait pas continuer d'exercer ses fonctions de trésorier. Nous avons dû nous incliner devant sa décision, tout en la regrettant vivement. Je tiens ici à lui redire combien nous avons apprécié les services qu'il a rendu à notre Société en assumant pendant plus de douze ans la tâche ingrate, mais nécessaire, de gérer nos finances et de boucler nos comptes annuels. Il reste cependant membre du Conseil, qui bénéficiera ainsi de son expérience et de ses avis.

Aucun de nous n'étant en mesure de reprendre sa charge, nous avons cherché en dehors du Conseil quelqu'un qui pût le remplacer, afin de le présenter à vos suffrages. Nous nous sommes adressé à un jeune érudit bâlois, M. Marc Sieber, privat-docent à l'Université et archiviste de la maison Sandoz, qui a accepté d'être candidat. C'est donc lui que nous avons le plaisir de proposer comme nouveau membre du Conseil.

Enfin notre secrétaire, M. Alain Dufour, de Genève, qui a repris avec M. Giovanni Busino, la librairie Droz, à Genève, a demandé d'être déchargé de ses fonctions, qu'il exerce depuis trois ans avec compétence et dévouement. Pour lui succéder, je me suis adressé à M. Jean-François Bergier, archiviste-paléographe, qui vient de soutenir brillamment à Genève une thèse d'histoire économique sur *Genève et l'économie européenne de la Renaissance*, et qui a été désigné comme successeur de M. le professeur Anthony Babel.

Le Conseil a tenu, comme de coutume, deux séances, l'une à Berne, le 16 mars, l'autre ici même, à Lucerne, toutes deux avec un ordre du jour chargé.

Les commissions permanentes, celle du *Quellenwerk*, sous la présidence de notre collègue H. C. Peyer, celle de la *Chronique Tschudi*, que dirige le professeur Trümpy, de Bâle, ont accompli leur tâche à notre satisfaction; vous en verrez tout à l'heure les résultats.

Relations extérieures

Comme par le passé, nous avons été invités par les Sociétés sœurs de la nôtre à leurs assemblées générales: la Société des Sciences morales, à Neuchâtel, la Société d'histoire de l'art aux Grisons, celle des Traditions populaires, à Uri; dans quelques semaines, ce sera le tour de la Société de préhistoire à Saint-Gall. Nous avons le plaisir aujourd'hui d'accueillir leurs délégués et nous leur souhaitons la bienvenue. Plusieurs membres de notre Conseil ont assisté en octobre 1962 à la grande réunion des historiens allemands à Duisbourg, et ces jours-ci au «Convegno» international réuni à Trente, en mémoire du Concile d'il y a trois cents ans.

Le Congrès international des Sciences historiques aura lieu à Vienne en 1965. Le programme des thèmes et sections sera publié dans un des prochains fascicules de la *Revue suisse d'histoire*.

Colloques

Le colloque prévu pour le semestre d'hiver n'a pu être organisé qu'au printemps. Il a eu lieu à l'Université de Zurich, grâce aux efforts persévérateurs de notre vice-président M. Peyer. Centré sur les problèmes posés par la frontière entre Alamans et Burgondes au Haut moyen âge, ce colloque a suscité un vif intérêt et c'est une nombreuse assistance qui a entendu les exposés de MM. les professeurs Beck, Moosbrugger-Leu et Sonderegger, sur les aspects historique, archéologique et linguistique du sujet. La discussion qui a suivi, introduite et présidée par notre collègue Denis van Berchem, s'est engagée de façon fructueuse. Les travaux présentés seront publiés dans un des prochains fascicules de la *Revue*.

Publications

La *Revue* et les diverses séries de nos publications restent au centre de notre activité et de nos préoccupations. Sous la direction experte et très informée de MM. les professeurs Paul Kläui et Jean-Charles Biaudet, les fascicules de la *Revue* nous parviennent chaque trimestre avec leurs articles, signés de noms fort appréciés, de la Suisse et de l'étranger, avec un contingent fourni de comptes rendus sérieusement rédigés. Chaque trimestre, disais-je. Hélas, il s'en est fallu de beaucoup, pour le n° 4 de 1962, non par le fait de la rédaction, mais bien de l'imprimerie, signe fâcheux de la «surchauffe»

que l'on constate un peu partout en Suisse. Nos rédacteurs ont fait de leur mieux pour regagner ce retard au cours de cette année, le n° 2 a paru en juillet.

Dans la série des *Beihefte* de la *Revue* un volume considérable, le 12^e, a paru, *Die Gerichtsherrschaft Maur*, du Dr Bruno Schmid. Cette étude d'histoire du droit fait honneur à son auteur et au maître qui l'a formé, le professeur Karl-Siegfried Bader, de Zurich.

Dans la collection des *Quellen zur Schweizer Geschichte*, la Visite d'églises des paroisses suisses du diocèse de Constance (1586), publiée et annotée par le professeur Vasella, de Fribourg, est sortie de presse. Ce protocole, rédigé en latin, nous donne une idée précise, pas toujours édifiante, de l'état spirituel des paroisses dans les cantons catholiques et dans les bailliages communs, à la fin du XVI^e siècle. Il témoigne aussi des efforts déployés pour imposer au clergé séculier, souvent récalcitrant, les normes de la discipline, à nouveau posées par le concile de Trente vingt-cinq ans auparavant. Nul doute que ces textes, fort bien présentés par notre collègue de Fribourg, ne retiennent l'attention des spécialistes du XVI^e siècle.

Dans la grande collection du *Quellenwerk*, la série des chartes (*Urkunden*) touche à sa fin, en atteignant la limite de 1350, que l'abondance des documents nous a contraints à fixer. Grâce au travail opiniâtre de notre excellent collaborateur, le Dr Emile Usteri, le manuscrit complet du t. III a pu être remis à l'éditeur Sauerländer d'Aarau, la moitié environ du texte est déjà composée; resteront les tables à confectionner, ce qui n'est pas une petite affaire en pareil cas. Avec ce gros volume de 1000 pages environ s'achèvera l'une des principales séries du *Quellenwerk*, commencé il y a près de quarante ans par notre Société sur l'initiative de Hans Nabholz, avec des collaborateurs tels que Traugott Schieß et Robert Durrer. Il n'est que juste de rappeler leurs noms ici.

Une autre série, celle des *Chroniques*, demeurée quelque peu en arrière, est maintenant vigoureusement reprise. La *Chronique d'Etterlin*, de Lucerne, imprimée en 1507, avait été confiée jadis au Dr Eugène Gruber, de Zug. Son manuscrit est prêt à être imprimé, et il le sera dès que Sauerländer aura achevé le t. III des chartes.

Mais nous ne serons pas encore au bout de notre programme. Sans parler de petites chroniques telles que celle de Ruß, il reste un énorme morceau, représenté par un incunable de la fin du XV^e siècle, qui semble avoir défié jusqu'ici le courage des éditeurs de textes. C'est le *Dialogus de nobilitate et rusticitate*, de Felix Hemmerlin («Malleolus»), ce curieux humaniste de Soleure, devenu pour son malheur chanoine et chantre du Großmünster, qui paya, sinon de sa vie, du moins d'une dure captivité le parti pris par lui dans la guerre de Zurich et des Confédérés, au milieu du XV^e siècle. Sur notre demande, le Dr Karl Mommsen, de Bâle, qui porte un des plus grands noms de la science allemande, a bien voulu s'attaquer — il n'y a pas d'autre mot en pareil cas — à ce très curieux Dialogue, bourré de cita-

tions patristiques et juridiques, pour en établir tout d'abord une transcription valable, sur laquelle travailler.

La *Chronique de Tschudi*, dont on sait l'importance pour l'histoire de nos origines, est, elle aussi, d'une ampleur peu commune. La première partie, confiée au Dr Peter Stadler, de Zurich, est prête pour l'impression. Un devis a été demandé à la maison Tschudi, de Glaris, qui s'est déclarée prête à imprimer l'œuvre de son grand homonyme, ce dont nous lui sommes fort reconnaissants. L'élaboration du vol. II ne progresse que lentement, car le Dr Walter Schaufelberger, qui en est responsable, a été accaparé par d'autres travaux.

Parmi les textes d'histoire moderne dont la publication dans les *Quellen* est décidée ou envisagée, nous tenons à citer les *Mémoires* d'Henri Monod, le grand homme d'Etat vaudois de l'époque napoléonienne, et la *Correspondance* de Wessenberg, le vicaire général de Constance, avec l'un ou l'autre de ses amis suisses (Heinrich Zschokke et Thaddeus Müller), dont M. le professeur Bader, de Zurich, et l'archiviste-adjoint de la ville de Zurich, M. Rudolf Herzog, ont pris l'initiative.

Modification des statuts

L'an dernier à Neuchâtel, l'assemblée générale avait nommé une commission composée de MM. Zumbach, Peyer et Schwarz, et du président *ex officio*, pour étudier et présenter la modification des articles concernant la Commission scientifique. Au terme d'un rapport d'une brièveté exemplaire, le Dr Zumbach, de Zoug, nous a proposé, et la commission a fait siennes ses conclusions, de supprimer purement et simplement le chapitre VII des *Statuts* de 1953 (§§ 38—42) ainsi que toutes les mentions qui en sont faites aux art. 17, 32, 37 et 43, et de les remplacer par un article 33 nouveau, dont voici la teneur:

«Le Conseil peut constituer des commissions *ad hoc* et y appeler des spécialistes.

On peut y appeler des personnes n'appartenant ni au Conseil ni à la Société. Cependant un membre au moins du Conseil doit faire partie de la commission.»

Il ne me paraît pas nécessaire de revenir longuement sur les motifs qui ont engagé le Conseil à vous proposer ces changements; je les avais déjà énoncés oralement l'an dernier. Après dix ans d'expérience, nous avons constaté que la Commission scientifique faisait double emploi avec le Conseil, et que l'existence de ce rouage ralentissait la marche de notre machine administrative, au lieu de la faciliter, comme l'avaient pensé, à fort bonne intention, ceux qui ont préparé la révision de nos statuts en 1953. Je tiens à dire ici que j'ai loyalement essayé, au début de ma présidence, de faire jouer à cet organe le rôle qui lui était assigné. J'ai dû me convaincre que c'était illusoire, quelle que fût par ailleurs la bonne volonté et la compé-

tence de ses membres, qui n'a jamais été en question. En effet, lorsqu'il s'agit de textes à publier, on peut être presque certain d'avance que la Commission scientifique ne comptera pas parmi ses membres le spécialiste autorisé dont on aura justement besoin dans le cas précis. Il est dès lors bien préférable de laisser au Conseil le soin de constituer, chaque fois que ce sera nécessaire, une commission *ad hoc* où siégeront les connaisseurs du sujet, pris, s'il le faut, en dehors du Conseil ou même de la Société; ils fonctionneront ensuite comme commissaires responsables de la publication, lorsque celle-ci aura été décidée par le Conseil. L'expérience faite avec nos deux commissions permanentes, celles du *Quellenwerk* et du *Tschudi*, est pleinement concluante. C'est pourquoi le Conseil unanime vous propose de ratifier les propositions de la commission Zumbach, et d'alléger les *Statuts* de tout ce qui concernait la Commission scientifique. Je rappelle qu'une majorité qualifiée des deux tiers des voix est nécessaire à cet effet, en vertu de l'article 47.

Membres d'honneur

Une autre votation est nécessaire encore, mais qui requiert la majorité simple, et qui réunira, je l'espère, l'unanimité des votants. C'est la désignation de trois membres d'honneur. Cette catégorie, prévue par nos statuts, avait été par le fait des décès réduite à presque rien. L'an dernier, vous avez conféré cet honneur à M. Louis Blondel, l'archéologue de Genève, et au Père Iso Müller, O.S.B., l'historien de l'abbaye de Disentis. Cette année, le Conseil vous propose de désigner deux savants étrangers, MM. Clovis Brunel, de Paris, membre de l'Institut, ancien directeur de l'Ecole des Chartes, et Heinrich Büttner, professeur à l'Université de Cologne, qui sont malheureusement empêchés, l'un et l'autre, d'être parmi nous, et une femme, M^{me} Eugénie Droz, l'éditeur bien connu de la *Bibliothèque d'humanisme et renaissance*, que nous avons le plaisir d'accueillir ici.

Les travaux de M. Clovis Brunel ont porté essentiellement sur le vaste domaine de la langue d'oc, ces terres du Midi baignées par le Rhône. Nous ne prétendons pas annexer à la Suisse ces richesses de culture et de poésie en faisant remonter le Rhône à sa source. Mais d'autres motifs ont dicté notre choix: M. Brunel a dirigé pendant près de vingt-cinq ans l'Ecole nationale des Chartes, à Paris, où sont formés les archivistes et les bibliothécaires de la France entière. Avec une libéralité, qui est, je crois, sans exemple dans le monde entier, la France accueille dans cette Ecole des élèves étrangers au même titre que ses nationaux; elle les admet aux mêmes examens et leur décerne, quand ils ont passé l'épreuve de la thèse, le même titre, justement recherché, d'archiviste-paléographe. Peu nombreux au siècle dernier, les chartistes suisses, dont le doyen est aujourd'hui M. Frédéric Barbey (1903), sont au nombre de treize, dont deux femmes. Tous ou presque avaient acquis le grade de licencié dans une de nos universités

avant de se rendre à Paris. Il n'est pas exagéré de dire qu'ils ont tiré double profit de leurs trois années passées à l'Ecole des Chartes. De ce bénéfice inappréiable ils doivent une large part à l'enseignement d'un maître de la philologie romane, et tout autant à la personnalité exemplaire de celui qui dirigea l'Ecole de 1930 à 1955.

Le nom du professeur Heinrich Büttner est familier aux lecteurs de la *Revue suisse d'histoire*, où il a publié nombre d'articles consacrés à l'histoire de notre pays, de ses évêchés et de ses régions dans les siècles les plus mal connus du haut moyen âge. Ce sont autant de modèles de recherche exacte, de comparaison valable avec les pays voisins, de synthèse bien élaborée, qui éclairent d'un jour nouveau les personnes et les institutions. Professeur à Marbourg, appelé récemment à Cologne, collaborateur de longue date à la rédaction des *Monumenta Germaniae* et de la *Germania pontificia*, M. Büttner n'a cessé de s'intéresser à notre histoire. Il n'est que juste de lui en témoigner aujourd'hui notre reconnaissance et notre estime.

Ce n'est pas chose facile de faire l'éloge de M^{me} Droz devant elle, car on la sait prête à vous arrêter d'une phrase acérée et sans réplique. Qu'il me soit permis cependant de rappeler que M^{me} Droz est une élève de ce maître que fut Arthur Piaget, une élève qui a fait le plus grand honneur à celui qui l'avait formée au travail scientifique, et introduite dans le champ difficile et mal exploré de la littérature française du XV^e siècle. C'est là qu'elle a conquis ses grades, avant de se tourner, comme déjà Piaget l'avait fait, vers l'étude des courants d'idées du XVI^e siècle, et particulièrement de la Réformation. Est-il besoin de citer ici ses grands articles sur Pierre de Vingle, et sur l'affaire du *Psautier huguenot* de 1561, suivis de l'enquête sur les imprimeurs de la Rochelle, et tout récemment du livre sur *Jaques Constant*, l'ami d'Agrippa d'Aubigné, qui jette un jour nouveau sur les débuts du baroque français?

Mais il est rare que l'érudit soit en même temps homme d'affaires, que le directeur d'une revue en soit aussi l'éditeur. Vous êtes, Mademoiselle, de ces cas exceptionnels devant lesquels on s'incline avec admiration. Il suffit de rappeler le renom que vous avez donné à la maison Droz, au n° 8 de la rue Verdaine, à Genève, et de mentionner cette magnifique revue, connue dans le monde entier, qui s'appelle la *Bibliothèque d'humanisme et renaissance*, doublée d'une collection, réputée elle aussi, les *Travaux d'humanisme et renaissance*, qui compte près de soixante volumes en douze ans. C'est cela, cette œuvre entière sous son double aspect, que nous avons voulu honorer en proposant à notre assemblée générale de vous décerner le titre de membre d'honneur.

Au terme de ce rapport, je tiens à exprimer à mes collègues du Conseil et aux membres de nos commissions ma reconnaissance pour leur collaboration et l'appui sans réserve qu'ils m'ont prêté au cours de cette dernière année.

Henri Meylan

JAHRESRECHNUNG 1962

A. Allgemeine Rechnung

EINNAHMEN	Fr.	Fr.
1. Mitgliederbeiträge pro 1961	13 284.35	
2. Bundesbeitrag pro 1962	34 000.—	
3. Bundesfeierspende 1961	180 000.—	
4. Schweizerische Zeitschrift für Geschichte		
Erlös aus dem Verkauf alter Bestände, Abrechnung der Stadtbibliothek Bern	1 242.20	
Erlös aus dem Verkauf neuer Bestände, Abrechnung Verlag Leemann AG, Zürich	2 247.60	
Erlös aus Beilagenwerbung in SZG, Abrechnung Verlag Leemann AG, Zürich	54.—	3 543.80
5. Beihefte zur Schweiz. Zeitschrift für Geschichte		
Abrechnung Verlag Leemann AG, Zürich .	424.15	
6. Bibliographie der Schweizergeschichte		
Abonnementsbeiträge für Jahrgang 1960 . .	1 235.—	
7. Quellen zur Schweizer Geschichte		
Abrechnung Stadtbibliothek Bern	2 149.75	
8. Quellenwerk		
Abrechnung H. R. Sauerländer, Aarau . . .	1 793.05	
9. Wertschriften- und Zinserträge	3 783.35	
 Total Einnahmen	 240 213.45	

AUSGABEN

A. Verwaltungsaufgaben

1. Jahresversammlung	1 249.25	
2. Gesellschaftsrat	1 512.20	
3. Arbeitsgemeinschaft	1 386.20	
4. Delegationen	993.20	
5. Beiträge an andere Gesellschaften		
Comité inter. d. scienc. historique 61/62 .	600.—	
Schweiz. Geisteswiss. Gesellschaft . . .	300.—	900.—
6. Büroauslagen, Drucksachen, Archiv	5 489.40	
7. Verschiedenes	1 883.62	13 413.87
 Übertrag		 13 413.87

	Fr.	Fr.
Übertrag		13 413.87
B. Forschungsaufträge		
1. Potthast-Edition	967.20	
2. Quellen zur Schweizergeschichte	531.60	
3. Quellenwerk	<u>8 165.80</u>	9 664.60
C. Druckaufträge		
1. Schweizerische Zeitschrift für Geschichte		
Druckkosten für Hefte 1—4	20 575.85	
Druckkostenanteil f. S. A. 1961	222.40	
Druckkostenanteil f. S. A. 1962	201.60	
Mitarbeiterhonorare für Beiträge	2 567.60	
Administration	461.50	
Versandporti	115.35	
Redaktionsdrucksachen	851.60	
Redaktionshonorare	<u>5 856.—</u>	30 851.90
2. Bibliographie der Schweizergeschichte 1960	4 183.85	
3. Quellen zur Schweizergeschichte	4 187.10	
4. Quellenwerk	<u>14 092.—</u>	
5. Zeitschrift für Schweiz. Kirchengeschichte		
Druckbeitrag 61/62	4 000.—	57 314.85
Total Ausgaben		<u>80 393.32</u>
Vermögen per 31. Dezember 1961		
a) Allgemeine Rechnung	79 787.50	
b) Quellenwerk	<u>50 274.47</u>	130 061.97
Einnahmenüberschuß pro 1962		<u>159 820.13</u>
Vermögen per 31. Dezember 1962		
(= Reserve- und Editionsfonds*)		<u>289 882.10</u>

Bern, im Februar 1963

Der Quästor: Prof. Dr. H. Strahm

**Reserve- und Editionsfonds*. Wir haben im Berichtsjahr 1962 die erfreuliche Tatsache festzustellen, daß der AGGS aus der Bundesfeierspende 1961 Fr. 180 000.— in zwei Raten am 18. V. und 21. XI. zugeteilt wurden. 1941 waren es Fr. 192 000.—, 1951 Fr. 165 000.—. Der ansehnliche Beitrag des Schweizervolkes an die Geschichtsforschung erlaubt es uns, wieder größere Ziele ins Auge zu fassen. Er wird als *Reserve- und Editionsfonds* mit dem übrigen Vermögen der Gesellschaft vereinigt und als *ein Vermögensposten weitergeführt*. Der Fonds für das Quellenwerk wird sich im laufenden Jahr erschöpfen und ist durch das Wegfallen von Sondersubventionen ohnehin gegenstandslos geworden. Aus diesem Reserve- und Editionsfonds sollen alle Ausgaben bestritten werden, die unsere Einnahmen übersteigen, so vor allem die Druckaufträge für die Zeitschrift, für die kommenden Publikationen und die laufenden und zukünftigen Forschungsaufträge. Im Hinblick auf die ständig steigende Verteuerung der Druck- und Editionskosten zwingen uns die heute auch noch scheinbar schönen Reserven nichtsdestoweniger zu größter Sparsamkeit. Es ist wenig wahrscheinlich, daß die Bundesfeierspende 1961 unseren Bedürfnissen für volle 10 Jahre genügen wird.

115^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Lucerne, 7 et 8 septembre 1963

Répondant à l'invitation de la Société d'histoire des V Cantons et de la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Lucerne, c'est au pied d'un Pilate demeuré malheureusement invisible que notre Société a tenu ses assises annuelles. Un très beau programme avait été mis sur pied, par les soins diligents de M. Boesch. Il faut cependant déplorer que les historiens suisses n'aient point été plus nombreux à en profiter.

Ouvrant l'Assemblée générale, dans une salle de la Bibliothèque centrale de Lucerne le samedi 7 septembre à 14 h. 30, le professeur Henri Meylan, président, associa la Société au deuil qui venait de frapper notre pays par le fait de la catastrophe aérienne de Dürrenäsch. La partie scientifique de la séance fut consacrée à deux communications d'historiens fribourgeois. Le P. *Josef Siegwart*, O. P., aborda «les débuts de Beromünster jusqu'au XIII^e siècle»; pour pallier à une documentation directe très insuffisante, le conférencier montra la valeur et les limites du recours à l'histoire des familles par recouplements des noms propres fournis par les textes et dont on peut dresser des sortes de statistiques, en observant soigneusement les liens de ces familles avec les différentes régions du terroir; ainsi peuvent apparaître les étapes de la formation du temporel d'une fondation comme celle de Beromünster. Méthode délicate à manier, mais qui, dans l'exemple considéré, s'avère fructueuse. Franchissant ensuite quelques siècles, le professeur *E. A. J. Müller-Büchi* évoqua la personnalité singulière de Philippe-Antoine Segesser, et ses rapports avec le bonapartisme; par une analyse pénétrante de la pensée politique originale de l'homme d'Etat et historien lucernois, l'orateur définit les conditions de son conservatisme de fait, dont il retrouve l'origine dans sa formation intellectuelle et dans son admiration pour le système de Napoléon III.

Au cours de la séance administrative, ouverte à 17 h., le président donna lecture de son rapport annuel, qui fut accepté sans discussion, de même que le rapport du trésorier, le professeur Strahm, qui quitte cette année ses fonctions et que l'Assemblée remercia, et celui des vérificateurs, lu, en leur absence, par M. W. Bodmer; tous ces rapports sont imprimés ci-dessus. L'Assemblée fut ensuite saisie par le Conseil d'une proposition de modification des statuts tendant à supprimer la Commission scientifique, dont la fonction a paru inutile. Le nouveau texte proposé fait donc disparaître toutes les mentions de cette Commission, notamment le Titre VII, §§ 38—42, et prévoit au § 33 que

«Le Conseil peut constituer des commissions ad hoc et y appeler des spécialistes.

On peut y appeler des personnes n'appartenant ni au conseil ni à la Société.

Cependant un membre au moins du Conseil doit faire partie de la commission.»

Mise en discussion, cette proposition suscita deux remarques du professeur H. G. Wirz, qui regretta d'une part que le nouveau texte n'ait pas été soumis à l'avance à la réflexion des membres de la Société, et suggéra d'autre part que les commissions *ad hoc* comprennent deux membres au moins du Conseil. Finalement, la modification proposée fut adoptée sans amendement, à la majorité des deux tiers des membres présents, par 35 voix contre 2.

Proposé par le Conseil, M. *Marc Sieber* fut élu à l'unanimité membre du Conseil, où il remplira les fonctions de Trésorier.

Enfin, toujours sur proposition du Conseil, l'Assemblée proclama membres d'honneur de la Société MM. *Clovis Brunel*, membre de l'Institut, directeur honoraire de l'Ecole nationale des Chartes, à Paris, où furent formés maints historiens de notre pays, *Heinrich Büttner*, dont les travaux sur le haut moyen âge dans nos régions font autorité, et M^{me} *Eugénie Droz*, pour son œuvre d'érudition et d'édition. Seule M^{me} Droz était présente pour recevoir son diplôme des mains du président.

A peine la séance était-elle levée que des cars emmenèrent les participants au romantique château de Heidegg, où ils furent accueillis par les sonneries de cors de chasse. Un vin d'honneur offert par le Conseil d'Etat lucernois — vin du crû célébré avec humour par le conservateur du château, M. Gottfried Boesch — précéda le succulent jambon en croûte dégusté dans la salle des chevaliers.

Le dimanche matin, dans la salle du Grand Conseil lucernois, l'Assemblée put entendre, après une brève allocution présidentielle, le professeur Luigi Firpo, de Turin, retracer un épisode de la lutte pour la tolérance au XVI^e siècle, à propos d'un hérétique italien, Francesco Pucci, qui, séjournant à Bâle en 1578, y fit scandale par les opinions qu'il professait. Le gouvernement voulut le faire chasser, mais l'Université s'y opposa, en vertu de ses priviléges qu'elle tenait à faire respecter: exemple particulièrement intéressant du conflit entre le pouvoir autoritaire et l'esprit de tolérance. Pucci finit par partir de son propre chef; il devait être, à Rome, en 1597, le dernier des hérétiques martyrs.

Selon la tradition, une excursion termina ces assises; quelques églises baroques de la campagne lucernoise — pleine de charme, même sous la pluie —, les fondations d'une église carolingienne, le champ de bataille de Sempach: étapes d'une promenade pleine d'agrément et de découvertes, coupée d'un sympathique déjeûner campagnard.

Le Secrétaire: *Jean-François Bergier*

Beihefte der Schweizerischen Zeitschrift für Geschichte

Suppléments de la Revue Suisse d'Histoire

Herausgegeben von der Allgemeinen Geschichtforschenden Gesellschaft der Schweiz
Publiés par la Société Générale Suisse d'Histoire

Heft

- 1 E. M. STAUB: *Die Herren von Hünenberg*. 152 S. 8 Tafeln und 1 Stammtafel. 1943. Fr. 7.50
- 2 W. E. RAPPARD: *Du Renouvellement des Pactes Confédéraux (1351—1798)*. 143 p. 1944. Fr. 6.50
- 3 W. BODMER: *Der Einfluß der Refugianteneinwanderung von 1550—1700 auf die schweizerische Wirtschaft*. 152 S. 1946. Fr. 7.—
- 4 G. PARTSCH: *Die Steuern des Habsburger Urbars (1303—1308)*. 162 S. 1947. Fr. 7.50
- 5 G. BOESCH: *Sempach im Mittelalter*. Rechts- und wirtschaftsgeschichtliche Untersuchung zur Stadtgründung und Stadtverfassung. 312 S. 17 Tafeln. 1948. Geb. Fr. 15.—
- 6 FERDINAND GÜTERBOCK: *Engelbergs Gründung und erste Blüte 1120—1223*. Neue quellenkritische Forschungen. 147 S. 11 Tafeln. 1948. Fr. 7.50
- 7 E. MEYER-MARTHALER: *Rätien im frühen Mittelalter*. Eine verfassungsgeschichtliche Studie. 100 S. 1948. Vergriffen
- 8 ARTURO PASCAL: *L'espatrio dei Valdesi in terra svizzera*. 229 p. 1952. Fr. 11.55
- 9 ERNEST GIDDEY: *Agents et ambassadeurs toscans auprès des Suisses sous le règne du grand-duc Ferdinand I^{er} de Medicis*. 288 p. 1953. Fr. 11.55
- 10 JOSEF FELDMANN: *Propaganda und Diplomatie*. Eine Studie über die Beziehungen Frankreichs zu den eidgenössischen Orten vom Beginn der Französischen Revolution bis zum Sturz der Girondisten. 107 S. 1957. Fr. 14.—
- 11 PAUL GUYER: *Bibliographie der Städtegeschichte der Schweiz*. 70 S. 1960. Fr. 10.—
- 12 BRUNO SCHMID: *Die Gerichtsherrschaft Maur*. 329 S. 1963. Fr. 18.—

Schweizergeschichte — Histoire suisse

Seite
Page

FELLER, R., <i>Geschichte Berns</i> . IV. Bd.: <i>Der Untergang des alten Bern 1789 bis 1798</i> (H. Roth)	552
GAUSS, J., <i>Johann Rudolf Wettsteins Diarium 1646/47</i> (K. Mommsen)	548
HELFENSTEIN, U., <i>Caspar Scoppius als Gesandter «Sultan» Jahjas in der Eidgenossenschaft</i> (K. Mommsen)	547
HOFMANN, H., <i>Die Anfänge der Maschinenindustrie in der deutschen Schweiz 1800—1875</i> (A. Hauser)	551
Die Matrikel der Universität Basel, hg. v. H. G. WACKERNAGEL (O. Vasella)	543
MÜLLER, Iso, <i>Die Fürstabtei Disentis im ausgehenden 18. Jahrhundert</i> (G. Spahr)	549
PEYER, H. C., <i>Leinwandgewerbe und Fernhandel der Stadt St. Gallen von den Anfängen bis 1520</i> (F. Huter)	545
REINLE, A., <i>Kunstgeschichte der Schweiz</i> , IV. Bd.: <i>Die Kunst des 19. Jahrhunderts</i> (G. Loertscher)	554
ROSCIONI, G. C., <i>Beat-Ludwig von Muralt e la ricerca dell'umano</i> (J.-D. Candaux)	556

Allgemeine Geschichte — Histoire générale

<i>Acta Pacis Westphalicae</i> , Serie I: <i>Instruktionen</i> , Bd. I (K. Mommsen)	576
D'ASTIER, E., <i>Sur Staline</i> (P.-L. Pelet)	592
BAETHGEN, F., <i>Mediaevalia</i> (A. Largiadèr)	570
BAETHGEN, F., <i>Das Gesamtverzeichnis der Mitglieder der Akademie 1759—1959</i> (A. Largiadèr)	559
BAILEY, G., <i>La guerre des services secrets soviétiques</i> (L. Haas)	592
BILLIOUD, J., <i>Le livre en Provence du XVI^e au XVIII^e siècle</i> (J.-P. Candaux)	581
BOUDARD, R., <i>Gênes et la France dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle</i> (J.-D. Candaux)	583
BÜSCH, O., <i>Militärsystem und Sozialleben im alten Preußen 1713—1807</i> (G. Däniker)	590
CHIROVSKY, N. L. F., <i>Old Ukraine</i> (R. Bächtold)	588
Deutsche Königspfalzen (P. Kläui)	571
EGRET, J., <i>La pré-révolution française, 1787—1788</i> (C.-R. Delhorbe)	586
<i>Electoralis Academia Scientiarum Boicae Primordia</i> (A. Largiadèr)	560
FEBVRE, L., <i>Pour une histoire part entière</i> (J.-F. Bergier)	563
FRANCOVICH, C., <i>Albori socialisti nel Risorgimento</i> (G. Busino)	582
GANZER, K., <i>Die Entwicklung des auswärtigen Kardinalats im Hohen Mittelalter</i> (H. Tüchle)	568
Geist und Gestalt. <i>Biographische Beiträge zur Geschichte der Bayerischen Akademie der Wissenschaften</i> (A. Largiadèr)	559
Geschichte der Textüberlieferung der antiken und mittelalterlichen Literatur. Bd. I (A. Bruckner)	564
GRIMAL, H., <i>Histoire du Commonwealth britannique</i> (P.-L. Pelet)	589
HAMMERMAYER, L., <i>Gründungs- und Frühgeschichte der Bayerischen Akademie der Wissenschaften</i> (A. Largiadèr)	560
HEERS, J., <i>Gênes au XV^e siècle</i> (J.-F. Bergier)	572
KOHLS, E. W., <i>Die Schule bei Martin Bucer in ihrem Verhältnis zu Kirche und Obrigkeit</i> (C. Bonorand)	578
Die Matrikel der Universität Innsbruck, 1. Bd., 3. Teil (O. Vasella)	541
Die Matrikel der deutschen Nation in Siena. Bd. 1 u. 2 (O. Vasella)	539
Die Matrikel der Universität Wien, IV. Bd., 1. Lfg. (O. Vasella)	540
MEINECKE, F., <i>Weltbürgertum und Nationalstaat</i> (P. Stadler)	561
PURCELL, V., <i>The Boxer Uprising, a background study</i> (M. Sieber)	591
REPGEN, K., <i>Die römische Kurie und der Westfälische Friede</i> . Bd. I (K. Mommsen)	575

8 BL 41 B3	
RIVET, F., <i>La navigation à vapeur sur la Saône et le Rhône, 1783—1863</i> (G. Moeckli)	585
von SALIS, J. R., <i>Im Lauf der Jahre. Über Geschichte, Politik und Literatur</i> (H. C. Huber)	593
SCHLESINGER, W., <i>Theodor Mayer und der Konstanzer Arbeitskreis</i> (P. Kläui)	559
THOMA, W., <i>Die Kirchenpolitik der Grafen von Fürstenberg im Zeitalter der Glaubenskämpfe</i> (C. Bonorand)	579

ANZEIGEN NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

Schweizergeschichte — Histoire suisse

BÖSCHENSTEIN, H., <i>Bedrohte Heimat</i> (J. Boesch-Jung)	596
<i>Geschichte von Augst und Kaiseraugst</i> (P. Kläui)	597
ISELIN, L. E., <i>Geschichte des Dorfes Bettingen</i> (P. Kläui)	597
WESSENDORF, E., <i>Geschichtschreibung für Volk und Schulen in der alten Eidgenossenschaft</i> (B. Junker)	596

Allgemeine Geschichte — Histoire générale

BESSON, W., <i>Friedrich Ebert</i> (J. Boesch-Jung)	606
BUSIGNY, F., <i>Das Altertum</i> (F. Faefbler)	599
CHABOD, F., <i>L'Italia contemporanea, 1918—1948</i> (G. Moeckli)	604
DEFOURNEAUX, M., <i>L'inquisition espagnole et les livres français au XVIII^e siècle</i> (G. Bonnant)	600
EMILIANIDÈS, A., <i>Histoire de Chypre</i> (P.-L. Pelet)	601
FAVROD, CH.-H., <i>Le F. L. N. et l'Algérie</i> (P.-L. Pelet)	601
<i>Geschichte und Gegenwartsbewußtsein. Festschrift für Hans Rothfels zum 70. Geburtstag</i> (J. Boesch-Jung)	598
<i>Die Lebensbeschreibung der Kaiserin Adelheid von Abt Odilo von Cluny</i> (W. von den Steinen)	599
LESOURD, J.-A., <i>La République d'Afrique du Sud</i> (P.-L. Pelet)	602
LIDDELL HART, B. H., <i>Histoire mondiale de la stratégie</i> (G. Moeckli)	599
PLIEG, E. A., <i>Das Memelland 1920—1939</i> (R. Bächtold)	606
STAUB, H. U., <i>Sir Winston S. Churchill</i> (J. Boesch-Jung)	604
SULZBERGER, C., <i>En observant de Gaulle</i> (P.-L. Pelet)	603
TOMICHE, F.-J., <i>L'Arabie séoudite</i> (P.-L. Pelet)	602
TOYNBEE, A. J., <i>Ströme und Grenzen</i> (H. Meßmer)	605

COLLOQUE SCIENTIFIQUE: *Les frontières ethniques et linguistiques en Suisse au début du moyen âge*

EINGÄNGE VON BÜCHERN ZUR BESPRECHUNG — OUVRAGES REÇUS POUR COMPTES RENDUS

ALLGEMEINE GESCHICHTFORSCHENDE GESELLSCHAFT DER SCHWEIZ
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE SUISSE D'HISTOIRE

Rapport à l'assemblée générale de Lucerne sur l'année 1962/63	1
Jahresrechnung 1962	8
115 ^e assemblée générale annuelle (Lucerne, 7 et 8 septembre 1963)	10

ADRESSEN DER AUTOREN ADRESSES DES AUTEURS

- Prof. Dr. Marcel Beck, Jakobstraße 5, Winterthur
 Dr. R. Moosbrugger-Leu, Stellimattweg 30, Riehen BS
 Prof. Dr. Stefan Sonderegger, Uetikon a. S.
 Prof. Dr. Paul Kläui, Hofackerstraße 9, Wallisellen ZH
 Prof. Dr. Oskar Vasella, chemin de Bonlieu 8, Fribourg

